

village qui porte le nom de *Cheikh-kuey*, et qui se trouve au nord-est du lac d'Antioche, au delà des Montagnes Noires, c'est-à-dire à l'est au delà de Baghras.

Dans cette même région devait se trouver une autre place fortifiée, qui fut cause d'une inimitié de dix ans entre Léon et les Templiers, et par suite avec le Saint-siège: c'est le château de *Gastime*, (*Gaston*, *Gast*, *Guast* ou *Guaston*) selon les textes latins. Nous ne trouvons point ce nom en arménien et ne connaissons pas sa situation. Willebrand, qui arriva dans les possessions arméniennes du côté d'Alep, après avoir traversé le bourg fortifié de *Hareng*, au sud du lac d'Antioche, et en se dirigeant vers Alexandrette, parvint à Gastime. Il évalue à quatre milles la distance qui sépare ce dernier lieu d'Antioche; il entend probablement parler de milles allemands⁶³⁷. C'était selon lui un château très fort, muni d'une triple muraille et défendu par de fortes tours. Situé à l'extrémité des montagnes des Arméniens, il défendait l'entrée et la sortie du territoire et était depuis un temps assez long au pouvoir de leur roi⁶³⁸. Les Templiers, à tort ou à raison, en revendiquaient la possession.

Il fut bâti par les Grecs, en 1061. Durant la première Croisade, il tomba au pouvoir de Tancrède⁶³⁹; je ne sais comment il passa à un autre possesseur; car en 1142, l'empereur Jean s'y arrêta avec son armée, le 15 septembre, exigeant le serment d'obéissance de Raymond, prince d'Antioche. Les Antiochéens s'y étant opposés, l'empereur se retira en ravageant les alentours et en pillant les couvents⁶⁴⁰. Melèh, oncle de Léon, occupa aussi ce château, puis les Arméniens ou les Antiochéens le passèrent aux Templiers⁶⁴¹. Saladin s'en empara en même

⁶³⁷ Quelques-uns, entendent par ces milles un voyage de quatre jours.

⁶³⁸ «Hoc est castrum quoddam fortissimum, tres habens muros circa se fortissimos et turratos, situm in extremis montibus Armeniæ, illius terræ introitus et semitas diligenter observans, et possidetur a Rege illius terræ, scilicet a Rege Armeniæ».- WILLEBRAND.

⁶³⁹ C'est ainsi que quelques-uns croient expliquer le passage où l'auteur de la biographie de ce brave chevalier normand, dit que ce dernier avait traversé les passages difficiles qui se trouvent entre Alexandrette et Gastone: «Montes qui medij Alexandriolam Guastonumque oppidulam dirimunt, conscendit». VITA TANCREDI, 144.

⁶⁴⁰ Le Beau, Histoire de l'Empire d'Orient. XVI, 54.

⁶⁴¹ «Si Sarrasin qui tenaient le Chastel de Gaston, que Saladin avait pris aprez la prise dou roiaume de Jérusalem, l'abandonnerent. Fouques de Buillon, cosin germain dou devant dit Livon, entendit que li Sarrasin avoient guerpi le devant dit chastel, il entra dedens le chastel et le saisi et le tint XX ans»— ERACLES, XXIV, 25. XXXI, 6.